



**HAL**  
open science

# La forêt de Fontainebleau: quand la biodiversité inspire les artistes

Raphaël Lami, Rémi Salaün

► **To cite this version:**

Raphaël Lami, Rémi Salaün. La forêt de Fontainebleau: quand la biodiversité inspire les artistes. *ESpèces - Revue d'Histoire naturelle*, 2016, Terres et mers australes. Vivre dans un monde extrême, 21. hal-02906979

**HAL Id: hal-02906979**

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02906979v1>

Submitted on 26 Jul 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20

Pre-print ensuite publié dans la revue *Espèces* n°21 (2016)

# La forêt de Fontainebleau: quand la biodiversité inspire les artistes

Raphaël LAMI

Maître de Conférences à l'Université Pierre et Marie Curie  
(Paris 6)

raphael.lami@upmc.fr

Rémi SALAÛN

Doctorant en Géographie l'Université Panthéon Sorbonne  
(Paris 1)

salaunremi@neuf.fr

21 « *Un arbre est un édifice, une forêt est une cité, et entre toutes les*  
22 *forêts, la forêt de Fontainebleau est un monument* »

23 Victor Hugo

24

25 Massif de 25000 ha au sud-est de Paris, la forêt de Fontainebleau  
26 constitue un patrimoine exceptionnel par sa variété, sa richesse et  
27 l'intérêt qu'elle a suscité au cours des siècles. Elle offre une  
28 remarquable diversité géologique, paysagère, et biologique,  
29 abondamment étudiée par les scientifiques. Chasse des rois de  
30 France, massif géré par les forestiers, elle est devenue dès le début  
31 du XIX<sup>ème</sup> siècle une source d'inspiration pour les peintres et les  
32 écrivains qui la font entrer dans l'histoire de l'art. Dans leur sillage la  
33 fréquentation s'intensifie, attirant touristes, randonneurs et sportifs.  
34 Lieu emblématique, Fontainebleau témoigne d'une vision multiple et  
35 évolutive de la forêt et de ses usages.

36

37

38

## 39 **Diversité géologique, diversité de paysages**

40 Les sous-sols de la forêt de Fontainebleau inscrivent leur histoire  
41 géologique dans celle du grand bassin sédimentaire de la région  
42 parisienne. Les «Sables de Fontainebleau» sont des dépôts marins  
43 peu profonds de sables fins siliceux très purs (jusqu'à 99% de quartz),  
44 épais d'une cinquantaine de mètres et sont bien représentés autour  
45 d'Étampes où ils sont fossilifères (âge Stampien :-35Ma). Ils  
46 matérialisent la dernière incursion marine dans le Bassin parisien : au  
47 dessus, le calcaire de Beauce (-23 Ma) correspond à des dépôts  
48 lacustres, visibles jusqu'à Orléans. Les Sables ont été émergés après  
49 leur dépôt, et furent localement cimentés en grès dans leur partie  
50 supérieure par la circulation des eaux de pluie au cours de plusieurs  
51 épisodes. La disposition des grès en grandes bandes parallèles,  
52 parfois longues de plus de 20 km, bien visibles actuellement, suggère  
53 une ancienne morphologie dunaire dont surtout les parties hautes  
54 furent silicifiées. Aujourd'hui l'érosion a entaillé et dénudé les grès  
55 qui affleurent en dalles au sommet des « monts » (platières), mais se  
56 sont éboulés sur les pentes adjacentes. La forêt abrite ainsi de

57 nombreux chaos de grands blocs gréseux reposant sur les sables non  
58 cimentés situés entre les bandes gréseuses. Suivant la lithologie sous-  
59 jacente et l'exposition, des sols très variés ont pu s'y établir (sols  
60 bruns, lessivés, podzoliques ou rendziniformes), à l'origine de la  
61 grande diversité de la forêt.

62

### 63 **Une biodiversité exceptionnelle**

64 Cette diversité géologique a permis l'installation d'une mosaïque de  
65 biotopes, l'une des sources de l'exceptionnelle biodiversité de la  
66 forêt de Fontainebleau. Sur les platières sablo-gréseuses, des  
67 formations végétales adaptées à la sécheresse se développent,  
68 comme les landes à fougères, bouleaux et callune, ou des pinèdes à  
69 pin sylvestre. Les zones moins érodées (buttes, monts et plaines),  
70 plus limoneuses et moins sèches, abritent des massifs de chênes  
71 pubescents ou sessiliflores, parfois mélangés à du charme, ou plus  
72 souvent à des hêtres. Certains massifs de la forêt sont très anciens,  
73 comme le montre la présence de chênes de plus de 500 ans, et de  
74 hêtres de plus de 300 ans. Cette richesse de biotopes est propice au

75 maintien d'une faune et d'une flore de plus de 12000 espèces, dont  
76 les plus emblématiques sont bien sûr les cerfs, sangliers et chevreuils.  
77 La forêt de Fontainebleau est ainsi l'une des plus diversifiées des  
78 plaines de l'Europe de l'ouest, et particulièrement réputée pour ses  
79 oiseaux, reptiles et insectes. Ainsi, on peut y voir voler le pic mar  
80 (*Dendrocopos medius*) ou la fauvette pitchou (*Sylvia undata*), y  
81 contempler l'anémone sauvage (*Anemone sylvestris*) ou l'alisier de  
82 Fontainebleau (*Sorbus latifolia*). L'une des plantes remarquables est  
83 sans aucun doute la sabline à grandes fleurs (*Arenaria grandiflora*)  
84 une plante alpine en danger d'extinction dans la forêt de  
85 Fontainebleau. Cette population, probablement relique de la  
86 dernière glaciation, était remarquablement suivie depuis 1698, ce qui  
87 en fait l'une des plus anciennes séries de données temporelles  
88 botaniques. Il ne subsistait que quelques individus, mais des  
89 tentatives de réintroduction de cette petite fleur sont conduites par  
90 le Museum National d'Histoire Naturelle et l'ONF (Office National de  
91 Forêts).

92 Cette biodiversité est aujourd'hui menacée par les activités  
93 humaines et le changement global. L'urbanisation causée par la  
94 dynamique métropolitaine de Paris et la forte fréquentation  
95 touristique et sportive du massif engendrent pollutions,  
96 dérangement de la faune sauvage et phénomènes d'érosion dus au  
97 piétinement des sols. Des actions sont tentées pour limiter ces  
98 problèmes, par exemple en organisant la circulation des touristes.  
99 Plus inattendu, l'utilisation de moutons permet le pâturage des  
100 landes et pelouses. En effet, le broutage de ces zones évite la  
101 colonisation de la lande par l'aubépine ou le prunellier, et ainsi la  
102 fermeture de ces milieux ouverts. Cette approche préserve les  
103 espèces de ces biotopes.

104

### 105 **La forêt des artistes**

106 La forêt de Fontainebleau est fréquentée depuis la préhistoire,  
107 comme en témoignent de nombreuses gravures rupestres. Sous  
108 l'Ancien Régime elle est fréquentée par les rois de France qui y  
109 chassent. Les peintres officiels aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles la

110 représentent en toile de fond des parties de chasse. Au début du  
111 XIX<sup>ème</sup> siècle les peintres néoclassiques y trouvent de nombreux  
112 motifs et développent leurs connaissances botaniques pour préparer  
113 le grand prix de Rome du paysage historique. Mais c'est avec  
114 l'avènement du romantisme qui prône un retour vers la nature,  
115 qu'elle devient le véritable sujet du tableau. Les artistes puisent alors  
116 leur inspiration dans l'isolement des sous-bois, dans la force qui se  
117 dégage des arbres multisentennaires, dans les paysages tourmentés  
118 des chaos de grès. Avec l'école de Barbizon, du nom d'un petit village  
119 de la forêt, la conception de la peinture de paysage se renouvelle.  
120 Corot, Daubigny, Diaz, Millet, Théodore Rousseau viennent installer  
121 leurs chevalets dans les bois. Les peintres impressionnistes comme  
122 Renoir, Sisley ou Monet puis les peintres symbolistes prolongent  
123 cette révolution artistique.

124 Pour les écrivains du XIX<sup>ème</sup> siècle, romantiques ou réalistes,  
125 cette forêt devient également une destination privilégiée qui nourrit  
126 leur imaginaire. Senancour, Musset, George Sand, les frères  
127 Goncourt, s'imprègnent de son atmosphère avant de la décrire dans



128 leurs œuvres. Michelet la dépeint dans « l’Insecte » en 1857.  
129 Flaubert y situe la fuite de son héros Frédéric dans « l’Education  
130 sentimentale ». Ce creuset culturel va ensuite s’élargir à de nouvelles  
131 disciplines artistiques. La forêt de Fontainebleau devient ainsi le  
132 terrain d’expérimentation des pionniers de la photographie, tel  
133 Gustave Le Gray qui y prend ses premiers clichés en 1850.

134       Enfin, la diversité des décors a fait de Fontainebleau un studio à  
135 ciel ouvert dès l’invention du cinéma, dans plus de 500 films allant  
136 des œuvres d’auteur aux comédies populaires. Louis Feuillade en  
137 1912 fait des étendues de sable et des chaos de grès un paysage  
138 exotique dans «*Au pays des lions*». Les pinèdes des gorges  
139 d’Apremont servent de décor pour évoquer la côte d’Azur dans «*Les*  
140 *randonneurs à Saint Tropez*» de Philippe Arel. Philippe de Broca et  
141 Alain Chabat transforment les futaies de chênes en forêts bretonnes  
142 dans «*Chouans !*», et y tournent «*Astérix et Obélix, mission*  
143 *Cléopâtre*». C’est un autre aspect de la forêt de Fontainebleau: un  
144 ersatz commode d’évasion lointaine.

145

146 **La forêt de Fontainebleau, un lieu de naissance du tourisme**

147 **moderne.**

148 Les voyageurs ont longtemps évité Fontainebleau, ses landes  
149 inhospitalières et ses zones de brigandage. Mais le regard des artistes  
150 romantiques a modifié en profondeur l'image de la forêt, et fait  
151 apparaître sa dimension esthétique. Leurs œuvres suscitent la  
152 curiosité des membres de l'aristocratie et de la bourgeoisie  
153 parisienne, qui deviennent les premiers touristes à venir profiter des  
154 beautés de la forêt. Le roi Louis-Philippe fait construire des  
155 aménagements pour la promenade. Il ordonne la création de points  
156 de vue, de routes carrossables pour les calèches, et fait nommer  
157 certains chemins de la forêt pour éviter que les promeneurs ne se  
158 perdent. Dès 1839, un ancien sergent de la Grande Armée  
159 napoléonienne, Claude François Denecourt, crée 150 km de sentiers,  
160 et publie 17 éditions d'un guide de découverte. Denecourt  
161 « arrange » le paysage en créant un ensemble de grottes, de tunnels,  
162 de fontaines et de belvédères. Il fait même construire une tour  
163 d'observation, en 1853, pour avoir une vue panoramique.

164 L'ouverture d'une voie ferrée en 1849 permet aux Parisiens  
165 d'accéder facilement à Fontainebleau pour des excursions d'une  
166 journée.

167         Au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, les sportifs se rendent nombreux dans  
168 le massif, qui devient un lieu de pratique équestre, puis plus  
169 tardivement, un lieu d'entraînement cycliste. Dès le début du XX<sup>ème</sup>  
170 siècle, sous l'influence du Club Alpin Français, se développe la  
171 pratique de l'escalade sur les blocs des chaos de grès. L'alpiniste  
172 René Frison-Roche décrivait d'ailleurs ces lieux comme un site  
173 exceptionnel d'entraînement parisien. La démocratisation de ce sport  
174 ces vingt dernières années a fait de la forêt un site  
175 internationalement reconnu de varappe.

176         Fontainebleau est ainsi l'un des berceaux du tourisme moderne.  
177 D'abord aristocratique et bourgeois, il se démocratise avec le XX<sup>e</sup>  
178 siècle et les congés payés. Fontainebleau devient alors un lieu  
179 d'évasion à portée de tous. Aujourd'hui la forêt fait partie des sites  
180 les plus visités de France. Elle reçoit plus de dix-sept millions de  
181 visiteurs par an sur près de 1500 km de sentiers. Ils viennent se

182 détendre, faire du sport ou randonner, découvrir les paysages  
183 admirés par les romantiques. Chacun s'approprie la forêt suivant sa  
184 catégorie sociale, sa profession et ses centres d'intérêt.

185

## 186 **La préservation de la forêt de Fontainebleau**

187 Les artistes du XIX<sup>e</sup> siècle ont su batailler pour implanter à  
188 Fontainebleau des espaces protégés, nommés « séries artistiques ».  
189 Fontainebleau a ainsi dès 1861 abrité les premières réserves  
190 « naturelles » au monde, avant même la création des parcs nationaux  
191 américains. Parmi les plus célèbres artistes impliqués dans ce  
192 combat, citons Victor Hugo, qui faisait partie de ces pionniers ayant  
193 pour ambition de protéger les paysages valorisés par les peintres. Ce  
194 sont ainsi plus de 1000 hectares de forêt, parmi lesquels les hauts  
195 lieux touristiques et artistiques de l'époque (les gorges de Franchard,  
196 d'Apremont et le Mont Chauvet) qui sont mis hors exploitation.

197 En 1953, l'État créa une réserve biologique de 600 hectares afin  
198 de soutenir l'étude scientifique des milieux forestiers de plaine. En  
199 1967, les réserves artistiques sont supprimées. Néanmoins, certaines

200 de ces anciennes réserves, dont le Mont Chauvet, suscitent le grand  
201 intérêt des scientifiques qui se penchent sur les processus de  
202 régénération naturelle de la forêt, car aucune intervention humaine  
203 n'a modifié ces parcelles depuis 1861. En 1973 les Réserves  
204 Biologiques Intégrales (RBI) sont créées. Les forestiers laissent les  
205 écosystèmes y évoluer sans intervention. Simultanément, des  
206 Réserves Biologiques Dirigées (RBD) sont aussi dessinées. Dans ces  
207 espaces, les gestionnaires veillent à la préservation des milieux, et  
208 n'interviennent que pour maintenir un équilibre écologique. La forêt  
209 a ensuite été au fil des années l'objet de multiples labels (réserve de  
210 biosphère, forêt d'exception, site Natura 2000), et parallèlement,  
211 l'objet d'un aménagement touristique continu. Les parcelles non  
212 protégées de la forêt domaniale continuent de faire l'objet d'une  
213 gestion forestière par l'ONF.

214 Forêt riche d'une grande biodiversité, atelier de plein air pour  
215 les peintres, terrain de sport et d'aventure, Fontainebleau attire pour  
216 des raisons diverses et parfois contradictoires. « Forêt monument »,  
217 elle constitue un patrimoine à préserver pour des raisons

218 écologiques, esthétiques, historiques. Cependant, l'urbanisation de la  
219 région de Fontainebleau, la fréquentation du massif et le  
220 changement global exercent des pressions importantes. La  
221 concurrence est forte entre les différents utilisateurs et les  
222 polémiques nombreuses. L'éducation et la sensibilisation s'avèrent  
223 primordiales pour accueillir le public tout en maintenant les  
224 équilibres de cette forêt prestigieuse et fragile.

225

## 226 **REMERCIEMENTS**

227 Nous remercions très sincèrement Olivier Monod pour la relecture et  
228 l'édition du texte présentant la géologie de la forêt. Le texte final a  
229 aussi bénéficié nombreux relecteurs, que nous remercions pour leurs  
230 suggestions et commentaires, et qui ont largement contribué à  
231 améliorer le texte.

232

## 233 **BIBLIOGRAPHIE**

234 Collectif (2007) La Forêt de Fontainebleau – Un atelier grandeur  
235 nature – De Corot à Picasso. Edition Réunion des musées nationaux.

236

237 Hervet JP, Mérienne P (1997) La forêt de Fontainebleau. Editions

238 Ouest France.

239

240 Jelot-Blanc JJ (2008) Si Fontainebleau m'était filmé : Hollywood en

241 forêt. Editions Puits Fleuri

242

243 Notter A, Polton JC (2007) Fontainebleau, son château et sa forêt :

244 L'invention d'un tourisme (1820-1939). Edition Réunion des musées

245 nationaux.

246

## 247 **LEGENDE DES PHOTOS**

248 *Merci de panacher un choix dans les différentes sections*

249

250 Photos « Géologie »

251 La « mer de sable » du massif des Trois Pignons

252 Eboulement rocheux: Chaos de grès

253 Table de grès typique des paysages de la forêt (platière)

- 254
- 255 Photos « Milieux »
- 256 Futaie de Chênes
- 257 Sous bois d'une pinède
- 258
- 259 Photos « peintres, ambiance »
- 260 Ambiance des gorges de Franchard
- 261 Ambiance de « forêt vierge » recherchée par les peintres
- 262 Médaillon hommage à Millet et Rousseau, 2 des « peintres de
- 263 Barbizon »
- 264
- 265 Photos « tourisme »
- 266 Escalade en forêt de Fontainebleau
- 267 Les sentiers Denecourt: la caverne des brigands
- 268 Les sentiers Denecourt: la fontaine Sanguinède
- 269 Les sentiers Denecourt : aménagements d'escaliers dans les grès